



A retenir

POMMIER

Carpocapse : 80% d'éclosions de G3. Nous approchons de la fin de la période de risque.

Maladies de conservation : Période de risque en cours pour les variétés de saison et tardives.

Mouche méditerranéenne : Captures et risque en augmentation.

OLIVIER

Mouche de l'olive : Le niveau de piégeage reste élevé. Les pluies de ce mercredi sont susceptibles de relancer l'activité de la mouche.

Maladies du feuillage : Les conditions climatiques sont favorables au développement des conidies. Selon les contaminations passées, un inoculum peut être présent au sein de vos vergers.

Teigne de l'olivier : Quelques chutes d'olives causées par la teigne ont été observées.

CHÂTAIGNIER

Tordeuse du châtaignier : Période à haut risque pour les parcelles à historique.

Carpocapse du châtaignier : Période à haut risque pour toutes les variétés, sauf Pellegrine, un peu plus tardive.

MÉTÉO

• Prévisions pour la période du 9 au 14 septembre (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Un temps instable traversera le territoire mercredi 9 et jeudi 10. Des pluies sont attendues, pouvant prendre un caractère orageux localement.

Le ciel reste couvert sur le nord du territoire vendredi 11, les éclaircies reviennent dans le sud puis se généralisent samedi 12. Dimanche 13 devrait être beau et chaud. Lundi devrait être partiellement nuageux, notamment sur le sud du territoire, une nouvelle perturbation étant prévisible ensuite.

Les températures en plaine remontent, les maximales avoisinant les 30°C.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambres d'agriculture du
Gard, de l'Hérault et du
Roussillon, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, France Olive,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotee par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Campagnol provençal**

Période de reproduction des campagnols provençaux en cours.
Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

Période de risque : la période de reproduction a lieu en fin d'été.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible. Mais le niveau des populations va augmenter suite aux accouplements. La période est propice à la mise en place de la lutte par piégeage.

Méthode alternative : lutte par piégeage : repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

PÊCHER

- **Maturités :** Fin de récolte de Monsat...

- **Rouille** (*Tranzschelia discolor*)

On observe quelques dégâts sur feuilles et sur fruits dans les **deux bassins**.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles en cours. Risque de contamination sur verger à historique en cas de pluie.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Dans les **deux bassins**, on se situe dans la période de chevauchement des générations. Le vol est continu avec une intensité en augmentation, mais variable selon les vergers.

Observation de pousses minées et de dégâts sur fruits en augmentation dans les **deux bassins**.

Période de risque : les attaques sur fruits sont généralement observées de juin à septembre.

Évaluation du risque : Le risque diminue fortement avec la fin des récoltes.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis fin mars.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Les populations restent élevées dans les **deux bassins**.

Les niveaux de dégâts sont jugés graves dans de nombreuses parcelles. Ces attaques sont préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages mais également sur vergers en production lorsque elles sont très intenses.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est désormais faible.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Le vol est important dans la plupart des secteurs.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est désormais faible avec la fin des récoltes.

Techniques alternatives : piégeage massif positionné en verger dès le début du vol.

ABRICOTIER

- **Rouille** (*Tranzschelia discolor*)

Observations de symptômes sur feuilles dans de nombreux vergers.

Les vergers à historique peuvent présenter de nouvelles attaques en cas de pluie.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles en cours. Risque de contamination sur verger à historique en cas de pluie.

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Les jeunes vergers de 1 à 4 ans sont sensibles aux attaques de bactériose survenant durant les automnes-hivers froids et humides.

Méthode prophylactique : les troncs et charpentières doivent être préparés d'ici la fin du mois de septembre pour une bonne cicatrisation des plaies, en supprimant les rejets et tous les rameaux et bouquets de mai insérés sur le tronc ou à la base des charpentières.

Cette opération est un préalable à l'utilisation d'un badigeon dès le mois d'octobre.

CERISIER

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*) : Lire [abricotier](#)

POMMIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte de Reine des Reinettes.

Récolte en cours de Golden, Ariane, Reinette du Canada.

Récolte à venir de Granny Smith et mutants début de semaine prochaine.

- **Maladies de conservation, tavelure, maladie de la suie, des crottes de mouche, Black Rot**

Ces maladies se développent lors de la conservation des pommes mais la contamination a généralement lieu en verger. Des contaminations par la tavelure, le monilia... peuvent aussi se produire en chambre froide.

Les variétés tardives soumises à un stockage long sont donc particulièrement concernées.

Période de risque : période de sensibilité pour les variétés de saison et tardives en cas d'épisode humide. Pour une variété donnée, le risque augmente à l'approche de la maturité

Évaluation du risque : Le risque s'amplifie en cas d'épisode orageux.

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Les symptômes continuent à s'amplifier sur fruits dans quelques vergers ayant subi des attaques l'an dernier.



Dégâts sur fruits de *Colletotrichum* – Photo SudExpé

Évaluation du risque : Les pluies annoncées augmentent le risque. Le risque reste élevé sur les parcelles irriguées par aspersion. Période d'extériorisation des symptômes, notamment dans les vergers à historique.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours. L'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

• Fixation des fruits

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort sur Chantecler et Braeburn et continue d'augmenter à l'approche de la maturité.

Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

• Punaises (diverses espèces, dont *Halyomorpha halys*)

La surveillance de populations de punaises est en cours sur le territoire, compte tenu de pressions grandissantes dans plusieurs bassins de production (Savoie, Nouvelle-Aquitaine, Val de Loire).

Le contexte est l'apparition et le développement d'une espèce exotique asiatique en France (la punaise diabolique *Halyomorpha halys*) qui est un ravageur problématique sur de nombreuses productions fruitières et légumières. C'est notamment déjà le cas dans le Piémont italien et en Suisse.

Des larves puis des adultes de punaise diabolique sont observés depuis le mois de juillet dans quelques secteurs du Gard et de l'Hérault.

Actuellement, on continue à capturer adultes et larves.

Des dégâts sur fruits sont détectés sur 2 sites.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est moyen.

• Carpocapse du pommier (*Cydia pomonella*)

Les éclosions de G3 sont en train de se terminer. Le modèle de prévision indique 80% d'éclosions actuellement. Elle va probablement être complète.

La fréquence des piqûres diminue.

Évaluation du risque : La pression est jugée très élevée cette année. Fin de la période à haut risque liée aux éclosions de 3^e génération.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement de générations. Vol et éclosions en cours.

On note, dans certains secteurs, des attaques sur fruits causés par des larves de tordeuse orientale du pêcher. Ces attaques peuvent être confondues avec celles du carpocapse.

Évaluation du risque : Risque d'attaque sur fruits, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.



Adulte de punaise diabolique
Source Ephytia (JCS - INRAE)



Dégâts de punaises sur pomme
Source Agrion (Italie)

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Le vol est en cours dans la plupart des secteurs du Languedoc.

Les captures ont tendance à augmenter, notamment dans les vergers plantés en variétés attractives (à face jaune). La surveillance est indispensable.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est moyen sur les variétés de saison et tardives.

Il augmente particulièrement sur Golden et ses clones, et sur Chantecler.

Techniques alternatives : piégeage massif positionné en verger dès le début du vol.

- **Cochenille farineuse** (*Pseudococcus comstocki*)

Cette cochenille mobile migre vers les pousses en été. Elle est susceptible de coloniser les cavités des fruits sur lesquelles les piqûres de nutrition et la production de miellat peuvent en déprécier la qualité. Sa présence est généralement anecdotique mais on observe des populations dans certains vergers du bassin.

Évaluation du risque : Repérer les vergers concernés pour envisager les modalités de gestion pour l'année suivante.



Adulte de mouche méditerranéenne et piqûre sur fruit - Début d'attaque avec larves - Photos SudExpé

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Phytopte des galles rouges** (*Eriophyes pyri*)

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Évaluation du risque : Profiter des chantiers de récolte pour contrôler leur présence.

Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à hiverner est important dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

Techniques alternatives : Le recours à des produits de biocontrôle, à partir de début septembre, est une solution efficace pour limiter les populations, et donc les attaques l'année suivante. Contactez votre technicien.

- **Phylloxéra du poirier** (*Aphanostigma piri*)

Période d'apparition des individus sexupares qui seront à l'origine des œufs d'hiver.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement nul. Mais, dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps, le niveau des populations prêtes à s'accoupler puis à pondre peut être important à partir de mi-septembre.

OLIVIER

• Stades phénologiques

Sur les secteurs les plus précoces et les variétés précoces, nous avons atteint le stade 81 : début de coloration sur la Lucques. Pour les variétés plus tardives, nous sommes entre le stade 77 et le stade 79 : les fruits poursuivent leur croissance.

L'avancement de la phénologie par rapport à 2019 est conservé : environ 10 à 12 jours d'avance.

Suite aux pluies d'il y a 10 jours, la majorité des olives sont redevenues turgescentes.

• Mouche de l'olive

- ✓ **Attractivité des olives** : tous les éléments qui favorisent la production d'olives de gros calibre maintiennent une attractivité élevée des olives (irrigation, faible charge, etc...). Avec les dernières précipitations, les olives sont redevenues turgescentes et donc attractives pour la mouche de l'olive.
- ✓ **Conditions météorologiques** : Les conditions climatiques restent favorables à l'activité de ponte de la mouche de l'olive.
- ✓ **Évolution de la population** : L'évolution de la population de mouches est connue grâce au réseau de pièges sexuels ou alimentaires mise en place sur l'ensemble du territoire oléicole. Vous pouvez consulter la carte des captures sur [le lien ICI](#).

Le niveau de piégeage reste élevé sur l'ensemble des secteurs.

Département	Évolution des captures
Gard	Les captures sont en légère diminution, mais le niveau reste élevé
Hérault	Les captures restent stables, à un niveau élevé
Aude	Le niveau de piégeage a un peu diminué mais il reste élevé
Pyrénées-Orientales	Les captures sont en augmentation, à un niveau très élevé

- ✓ **Dégâts observés** : Ils dépendent de la conduite menée sur les vergers :
 - avec méthode de lutte : le taux d'olives piquées est maîtrisé.
 - sans méthode de lutte : évolution notable du taux d'olives piquées.

Sur les vergers avec une méthode de lutte à jour, faible évolution des dégâts.



Symptômes visibles de l'évolution d'une piqûre de mouche : de gauche à droite, piqûre de ponte, galerie larvaire, trou de sortie - Photo : France Olive

Évaluation du risque: Le risque de la semaine est présenté dans le tableau ci-dessous :

	Vergers sensibles (irrigué, variété précoce et de gros calibre, faible charge en fruits, zone littorale)	Vergers moins sensibles (non irrigué, variété tardive et de petit calibre, forte charge en fruits, zone de plaine ou d'altitude)
Captures de mouches	Risque très élevé 	Risque élevé 
Aucune capture de mouche	Risque élevé 	Risque élevé 

• Maladie du feuillage (Œil de paon et Cercosporiose)

Sur l'ensemble des secteurs, les maladies de l'**Œil de paon** (*Fusicladium oleagineum*) et de la **Cercosporiose** (*Pseudocercospora cladosporioides*) ont été très présentes cette année (cf. BSV 2020 n°1). Selon vos taux de contamination enregistrés à la fin du printemps, un inoculum plus ou moins important peut être présent au sein de vos vergers, mais généralement peu visible (phase d'incubation du champignon). Les quelques tests à la soude réalisés sur des parcelles anciennement contaminées par l'Œil de paon ont permis de révéler un inoculum latent.

Évaluation du risque :

La période de transition entre la fin de l'été et le début de l'automne représente une période à risque.



Il est important de surveiller l'évolution des conditions climatiques.

Éléments de biologie de l'Œil de paon : Le cycle de développement de la Cercosporiose est moins évident mais il semblerait que la plage de développement soit beaucoup plus large que celle de l'Œil de paon (de 5°C à 30°C).

	Optimum
Température	16 – 22°C
Humidité relative	80 – 85 %



Symptômes sur feuilles caractéristiques de l'œil de paon (en haut) et de la cercosporiose (en bas) - Photo France Olive - CTO

• Teigne de l'olivier

Quelques chutes d'olives attribuées à la teigne ont été observées. Ces olives tombées au sol se reconnaissent au trou visible au niveau du point d'attache du pédoncule.

La chute du fruit, avant que la chenille n'ait foré son trou de sortie, est possible. Dans ce cas, l'éclatement du noyau permet de vérifier la présence de la chenille dans l'amandon.

Évaluation du risque : Nous sommes en-dessous du seuil de risque.



Symptômes caractéristiques de dégâts de teigne sur fruits - Photo France Olive

CHÂTAIGNIER

• Tordeuse du châtaignier (*Pammene fasciana*)

✓ Piégeage

Après un 1^{er} pic de vol mi-juillet, et un 2^e la première semaine d'août sur les Bétizac de Mandagout, les captures de tordeuses sont en baisse. Seulement 13 papillons ont été piégés ce lundi.

Sur les M15 à Cognac (parcelle de référence), un 3^e pic a été observé la semaine dernière, avec 106 captures lundi 7.

Concernant les M15 :

- A Branoux, un 1^{er} petit pic de vol avait été observé la deuxième semaine de juillet, et un 2^e a été observé la deuxième semaine d'août (62 papillons capturés le 17 août). La tendance est en baisse depuis (14 captures au 31 août, et 6, le 7 septembre).
- A Cognac, un gros pic de capture avait aussi été observé la deuxième semaine de juillet (88 papillons capturés). Depuis, les captures fluctuent, passant d'une cinquantaine à une dizaine de captures chaque semaine. Depuis le 24 août, la tendance diminue (seulement 14 cette semaine).
- Les captures restent très faibles au Collet de Dèze sur Pellegrine (inférieures à 10).

✓ **Attaques**

- Les premières attaques sur **Bétizac** à Lasalle ont eu lieu le 10 août (environ 3% des fruits et des bogues ont été touchés). Le 17 juillet, 12.5% des bogues ont été attaquées, mais aucun fruit, ni amande n'a été touché. Depuis les attaques restent stables (entre 0 et 6%).

Idem pour les Bétizac de Mandagout : après une première attaque observée le 6 juillet, une deuxième a eu lieu début août (environ 3 % des fruits et des bogues touchés). Depuis le 31 août, aucune attaque n'a été relevée.

- Sur les **Pellegrine** à Branoux, les attaques sur bogue se maintiennent entre 3 et 6%. Les tordeuses ont aussi atteint quelques fruits, mais cela reste minime (2% environ).

Au Collet de Dèze, les attaques ont commencé la dernière semaine d'août, et sont relativement importantes : 9,7% des bogues attaquées le 24 août, et 12% cette semaine (à cela s'ajoute 8% des fruits touchés).

- Concernant les **M15**, les attaques restent faibles à Lasalle (0 à 3% environ d'attaque de bogues et de fruits).

Cependant, sur la parcelle de référence à Cognac, le nombre d'attaque continuent d'augmenter. Début septembre, 34% des bogues ont été attaquées, 24 % des fruits, et 2% des amandes. A noter, que des attaques ont été observées sur les M15 à Lamalou-les-bains. Cette parcelle est aussi à surveiller.

En 2018, la parcelle de référence de M15 à Cognac, comptait, à la même époque, plus de 50% de bogues attaquées par la tordeuse. La pression reste pour le moment moins importante qu'il y a deux ans, mais un peu plus élevée que l'an dernier.

Éléments de biologie : Source : INRA, CRA Occitanie et CA 07

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ».

Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août.

Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries.

Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à haut risque est donc en cours.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Chloé ROCHAT au 06 08 33 92 27.



Larves et dégâts de *Pammene fasciana*

● **Carpocapse du châtaignier** (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 6 juillet.

Après un 1^{er} petit pic de vol (une vingtaine de captures) la dernière semaine de juillet sur les M15 à Cognac, les Pellegrine à Branoux, et les Bétizac à Mandagout, et un 2^e pic lundi 24 août sur les Bétizac à Mandagout (20 papillons capturés), les captures avaient diminué. Cependant, un nouveau pic est observé sur les M15 à Cognac (36 captures ce lundi 7 septembre), confirmé par les captures des pièges alimentaires

On note aussi un nouveau pic de vol, début septembre, sur les deux parcelles de Bétizac à Lasalle (20 et 63 captures).

Pour les autres variétés et parcelles, les captures restent faibles : de 0 à 10 papillons au 7 septembre.



Larves et dégâts de *Cydia splendana*

<p>Variété précoce Bouche de Bétizac</p>	<p>Les premières attaques ont eu lieu sur la parcelle de Bétizac à Mandagout la dernière semaine de juillet (1% des amandes attaquées, et 1.7% le 10 août). Ces attaques continuent d'augmenter rapidement (30% des amandes attaquées ce lundi 7). Sur la parcelle de référence de Lasalle (30), <i>les premières attaques ont eu lieu pendant la semaine 3 au 9 août : 5.4% des amandes attaquées. Depuis, les attaques continuent d'augmenter</i> (36% des amandes attaquées le 31 août, et 32% ce lundi 7).</p>
<p>Variété Marigoule</p>	<p>Les amandes se développent plus rapidement que l'an dernier pour les parcelles de Lamalou-les-Bains et de Lasalle (25 mm en 2020). Les premières attaques de carpocapse ont été observées lundi 24 août sur les parcelles de Lasalle (6%) et de Cognac (3.5%). Elles sont un peu plus tardives que l'an dernier (les premières attaques avaient eu lieu la semaine du 5 au 12 août 2019). Elles continuent d'augmenter : 17% d'attaque début septembre à Cognac, et 8% à Lasalle. A Lamalou-les-Bains, les premières attaques ont eu lieu la dernière semaine d'août, avec 7,5% de fruits attaqués, et 27% ce lundi 7 septembre. En 2019, toujours aucune attaque n'avait été relevée sur cette parcelle à cette époque, et en 2018, le taux d'attaque s'élevait à 8 % à Lamalou, 12% à Lasalle et 31% à Cognac.</p>
<p>Variétés de saison et tardives : Pellegrine et Marron d'Olargues</p>	<p>Sur Marrons d'Olargues et sur Pellegrine, les amandes sont bien développées pour la saison. Les premières attaques, précoces cette année, ont été observées sur Marron d'Olargues, la dernière semaine d'août (2,5 % de d'attaque), et continuent d'augmenter avec 4,8% début septembre. Sur Pellegrine, les premières attaques ont été observées ce lundi 7 septembre à Cognac (1,2%). Cependant, toujours aucune n'a encore été observée au Collet de Dèze et à Branoux.</p>

Evaluation du risque : Période à haut risque en cours pour toutes les variétés, sauf pour Pellegrine, un peu plus tardive.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la chambre de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc et SudExpé.

- **pour la filière Olive** : par l'animateur filière de France Olive et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture de l'Aude, CivamBio 66 et le GE des coopératives oléicoles 30 et 34.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.